

Genèse d'une revue : *ESP*

Gilbert Dalgalian et Gabrielle Varro



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/esp/6859>
ISSN : 2532-0319

Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021
Pagination : 23-26
ISSN : 1127-266X

Référence électronique

Gilbert Dalgalian et Gabrielle Varro, « Genèse d'une revue : *ESP* », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 50 | 2021, mis en ligne le 31 août 2023, consulté le 12 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/esp/6859>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

GENÈSE D'UNE REVUE: *ESP*

Gilbert DALGALIAN et Gabrielle VARRO

Non c'è storia senza preistoria. L'articolo ripercorre quelle del CIEBP e della rivista Educazione e società plurilingui: un'occasione per rendere omaggio a coloro che hanno lanciato il Centro negli anni Settanta e di ricordare le circostanze che hanno portato alla creazione della rivista nel 1996.

Parole chiave: FMVJ, CMIEB, CIEBP, Aosta, convegni, rivendicazioni, bi-plurilinguismo

Every history has its prehistory. The article recalls that of the CIEBP and of the journal Éducation et Sociétés Plurilingues – a chance to acknowledge those who launched the Center in the 1970s and to remember how the journal was born in 1996.

Keywords: FMVJ, CMIEB, CIEBP, Aosta, symposia, bilingualism, multilingualism

PRÉHISTOIRE

Il n'y a pas d'histoire sans préhistoire. Celle du CIEBP et de la revue *Éducation et Sociétés Plurilingues* a un nom: le Centre mondial d'information sur l'éducation bilingue, le CMIEB. Le M de 'Mondial' est une référence à la Fédération Mondiale des Villes Jumelées (FMVJ, 1957), qui fut en quelque sorte la mère porteuse de ce nouveau-né.

Mais qui donc en était la génitrice? Il faut ici se souvenir de la pionnière et de l'héroïne de cette aventure: il s'agit de Charlotte Borga (1), professeure d'anglais déçue et mécontente des impasses dans l'apprentissage des langues au collège et au lycée.

Avec diplomatie et persévérance, Charlotte Borga réunit, dès les années 1970, une prestigieuse brochette de grands noms de la linguistique pour lancer le CMIEB: Renzo Titone, Miguel Siguan, Andrée Tabouret-Keller et André Martinet, qui en sera le Président pendant près de trente ans.

Mais il faut à Charlotte Borga des appuis et des finances. Elle obtiendra ceux-ci de Mme. Ida Vilino, Assesseure à l'instruction publique de la Région autonome de Vallée d'Aoste, qui en outre parrainera le premier des grands colloques du CMIEB à St-Vincent, près d'Aoste, en prélude à l'introduction de l'éducation bi-

Genèse d'une revue: *ESP*
G. DALGALIAN et G. VARRO

QUELQUES RAJOUTS
À CETTE
«PRÉHISTOIRE»

lingue à l'école valdotaine, depuis la maternelle jusqu'à la *maturità*, le bac italien.

Infatigable Charlotte! Elle élargit les appuis et les soutiens: viendront bientôt renforcer le CMIEB d'autres linguistes et des enseignants: Robert Mallet, Franco Calvetti, André Thévenin, Rachel Cohen, Aina Moll, Chadli Fitouri. Marie-Thérèse Weber. Mais aussi des personnalités officielles: Giulio Dolchi, Marcello Garino, Georges Morin. Plus tard, viendront au CMIEB Rita Decime et Mario Andrione, ancien Président de la Région autonome du Val d'Aoste.

Les colloques se succéderont partout où une revendication de bilinguisme se manifeste: en Guadeloupe, à Bruxelles, au lycée français de Madrid, à Landerneau (en novembre 1985), où se retrouvent des délégations de toutes les minorités linguistiques d'Europe. Souvent en collaboration avec une université, comme le Centre de linguistique appliquée de Besançon (CLAB) ou un Lycée international (de St-Germain-en-Laye ou de Valbonne-Sophia-Antipolis).

Se succèdent également les secrétaires généraux du CMIEB qui relaient l'action de la fondatrice: ce seront – après C. Borga – André Thévenin, Gilbert Dalgalian (2), Franco Calvetti.

Les *Cahiers du CMIEB* furent une production importante, avec des signatures très remarquées, comme celles de la linguiste finlandaise Tove Skutnabb-Kangas et du linguiste britannique Jim Cummins. Les dernières années du CMIEB – avant sa mue en CIEBP – bénéficieront encore du renfort de nouveaux venus: Jean Petit, Ana Vivet et bien entendu Gabrielle Varro. André Martinet, Président du CMIEB, devient alors Président d'honneur et c'est à Andrée Tabouret-Keller qu'incombe dès lors la charge de lui succéder, dans les années 2000 comme Présidente, et de relancer l'aventure avec de nouveaux outils, dont la revue *ESP* sera le fleuron.

Un collègue ami qui a fait une lecture critique de ce qui précède, a suscité les précisions suivantes:

Même si le CMIEB a été lié à la FMVJ à l'origine, sa finalité était différente de celle du «Monde bilingue» de Jean-Marie Bressand, qui en était également issue. On peut relire l'éditorial d'Andrée Tabouret-Keller qui en fait la présentation dans *ESP* n° 46 en 2019 (3);

Quelqu'un qui n'a pas connu Charlotte Borga saura d'après cette «préhistoire» qu'elle a eu un rôle fondamental, mais pas qui elle était. Était-elle valdotaine, par exemple? Ce serait bien aussi de mieux préciser pourquoi l'association CMIEB s'est créée et ancrée au Val d'Aoste.

Oui, on doit préciser que Charlotte Borga était originaire du Nord,

Genèse d'une revue: *ESP*
G. DALGALIAN et G. VARRO

HISTOIRE
ET ACTUALITÉ

puis installée à St-Gervais en Haute-Savoie. Elle était donc française, mais proche de la Vallée d'Aoste géographiquement et sentimentalement: elle avait très tôt perçu les potentialités de cette Région autonome pour faire avancer les projets scolaires d'une éducation bilingue précoce: potentiel politique et aussi financier pour le CMIEB, dont l'objectif était de promouvoir l'éducation bilingue dans toutes ses formes: grandes langues, langues régionales, langues de l'immigration, etc.

En contrepartie, le CMIEB apportait à la Vallée d'Aoste les soutiens académiques, notamment d'André Martinet, de Renzo Titone, de Miguel Siguan, de Robert Mallet, notamment lors de colloques en VDA ou ailleurs, en y associant la Région autonome pour une meilleure visibilité de son bilinguisme. Bref, Charlotte Borga a été l'âme et le fouet du CMIEB dès l'origine.

Revenons au présent. Tâchons de faire l'historique de notre petite revue. Une histoire mystérieuse? elle est en tout cas bien méconnue, même de ses fondateurs-créateurs, nous autres aujourd'hui «anciens» d'*ESP*. Des membres plus jeunes du CIEBP (3) nous demandent de la raconter...

-te souviens-tu comment elle a commencé, la revue?

-non, et toi? oui, attends, je crois qu'on était dans la rue, avec Andrée et Franco (4), c'était après une réunion...

-mais où c'était?

-ça devait être à Paris

-oui, je pense qu'on était près du Jardin du Luxembourg

-on avait rencontré Mme. Madeleine Löwenthal dans le minuscule bureau où elle produisait la publication *Cités Unies* des Villes Jumelées...

-et Andrée a dit «j'aimerais faire une revue»

-et toi, tu as tout de suite dit «on l'appellerait le Bulletin du CMIEB!»

-et moi, j'ai dit «non, c'est imprononçable!»

Alors, pour savoir comment la nommer, on a commencé à discuter de ce que serait sa mission, quel serait son message, son contenu, à qui elle s'adresserait; qu'est-ce que nous voulions, enfin! Dans «*CMIEB*» il y avait information, éducation et bilinguisme. Mais Andrée a réfléchi que le bilinguisme n'était plus suffisamment large pour contenir toutes les langues que le terme «bilinguisme» implique en réalité:

-il ne s'agit jamais seulement de deux langues! par exemple, toi Gilbert, tu es bilingue avec le français, le turc, un peu d'arménien, et l'allemand et que sais-je encore, moi, c'est le français et l'alsacien

Genèse d'une revue: ESP
G. DALGALIAN et G. VARRO

mais aussi l'allemand, un peu d'anglais, et Franco, c'est l'italien, mais aussi le franco-provençal, le vaudois... et toi, Gabrielle, tu as grandi en espagnol, puis l'anglais, le français, tu baragouines en italien et allemand... bref, bi- est trop restrictif, je dirais plutôt *pluri-*-tu veux dire «multilingue»?

-non, multilingue c'est la traduction anglaise, moi je dirais «plurilingue»!

Cependant, il est devenu rapidement évident qu'on ne ferait pas une revue sur ou pour des personnes individuellement bilingues ou plurilingues mais sur et pour toute la société, et non seulement la nôtre, mais toutes les sociétés – n'étions-nous pas un Centre «mondial»...? Et avec tous les étrangers, immigrés, réfugiés, étudiants, qui vivent partout en Europe, ce sont *toutes* les sociétés qui sont plurilingues.

De fil en aiguille, le titre est arrivé: il s'agirait de l'éducation dans la société, dans *les* sociétés, qui, grâce à leurs populations mouvantes, multiples, mélangées, sont en elles-mêmes plurilingues. Notre revue *Éducation et Sociétés Plurilingues* est née.

C'était le printemps 1996, il y a exactement vingt-cinq ans....

Notes

(1) BORGHA Charlotte. 1985. *Conditions nécessaires à l'acquisition du langage et leurs conséquences dans le développement ultérieur de l'individu*, thèse d'université, Grenoble II.

(2) DALGALIAN Gilbert. 2020. *Présent et avenir des langues: une question de civilisation*, Limoges, éditions Lambert-Lucas. Préface de Georges Lüdi, Postface de Pierre Escudé (coll. «Didactique des langues et plurilinguisme»). Voir la présentation de l'ouvrage par Georges Lüdi dans *Éducation et Sociétés Plurilingues* n°49 (décembre): 108-111.

(3) TABOURET-KELLER Andrée. 2019. éditorial. Aperçu historique du «Monde Bilingue»: 1951-2010, *Éducation et sociétés plurilingues* n° 46 (juin): 3-4.

(4) Le CIEBP (*Centre d'information sur l'éducation bilingue et plurilingue*) a succédé au CMIEB au début des années 2000.

(5) Il s'agit bien sûr d'Andrée Tabouret-Keller et de Franco Calvetti, respectivement présidente et secrétaire général du CMIEB de l'époque.